

23 anciens ministres PS s'insurgent des propos de Glucksmann sur Mitterrand et le Rwanda

Le Nouvel Observateur, 14 mai 2019

Cette lettre datée du 9 mai, adressée au Premier secrétaire Olivier Faure et révélée par le « Canard enchaîné », a été notamment signée par Hubert Védrine, Bernard Cazeneuve, Jack Lang, Elisabeth Guigou ou encore Edith Cresson.

Vingt-trois anciens ministres socialistes ont interpellé le PS pour se plaindre de propos de Raphaël Glucksmann, la tête de liste PS/Place Publique pour les Européennes, portant sur François Mitterrand et le génocide rwandais, dans une lettre dont l'AFP a obtenu copie ce mardi.

« Complice du génocide au Rwanda »

Cette lettre datée du 9 mai, adressée au Premier secrétaire Olivier Faure et révélée par le « Canard enchaîné », a été notamment signée par Hubert Védrine, Bernard Cazeneuve - qui a récemment apporté son soutien au candidat et participera à l'un de ses meetings jeudi à Lyon -, Jack Lang, Michel Charasse, Elisabeth Guigou, Edith Cresson ou encore Roland Dumas.

Ils s'y émeuvent de deux déclara-

tions de Raphaël Glucksmann. La première aurait été prononcée en janvier :

« *François Mitterrand a porté de la manière la plus radicale et la plus abjecte la politique de la France au Rwanda* ».

La seconde, le 6 avril, aurait été dite en marge de son meeting à Toulouse : l'ancien président aurait été, selon le fondateur de Place Publique, « *complice du génocide au Rwanda* » perpétré par les Hutus et qui a fait environ 800.000 morts parmi les Tutsis entre avril et juillet 1994.

« *Comment peut-on porter un tel jugement, alors que la France a été [...] le seul pays, dès le feu vert donné par l'ONU, à mener une opération humanitaire en 1994, pendant le génocide, pour sauver des vies, pendant que le monde entier restait indifférent ?* », écrivent les ex-ministres.

La politique française au Rwanda « *peut être critiquée* » mais « *rien, absolument rien, ne peut justifier les accusations de 'complicité de génocide' relayées par M. Glucksmann, alors qu'il s'exprime aujourd'hui au nom des socialistes* », poursuit le courrier.

Ses signataires demandent à Olivier Faure « *de convaincre Raphaël Glucksmann de retirer ses insultes et accusations infondées envers François Mit-*

terrard », et « *en cas de refus* » qu'il «*trouve les formes appropriées pour désavouer ses propos* ».

« *Que celui qui porte la liste du PS pour les élections puisse dire ça sur Mitterrand, c'est ahurissant* », s'est insurgé l'un des signataires auprès de l'AFP.

L'entourage de Glucksmann n'a pour l'instant pas donné suite aux sollicitations de l'AFP.

Interrogé sur ces propos lors d'une

émission de Radio J, le 5 mai, le candidat ne les avait pas démentis, déclarant : « *La France a armé, soutenu financièrement et politiquement les génocidaires* » alors que « *François Mitterrand était président de la République* ». Ajoutant :

« *Je m'inscris dans les pas de François Mitterrand sur la construction européenne, la peine de mort, les mesures sociales de 1981, pas dans la politique africaine de la France.* »